

Les subsides

[Français]

L'hon. J. Gilles Lamontagne (ministre de la Défense nationale): Monsieur l'Orateur, faisant suite au dernier orateur, le député de Parry Sound-Muskoka (M. Darling), qui a fait certaines remarques sur l'état de l'équipement de nos Forces armées, je voudrais dire que notre handicap à cause d'une certaine vétusté de nos équipements est largement compensé par la compétence et le professionnalisme de nos hommes et femmes dans les Forces armées.

[Traduction]

Je tiens à féliciter les membres du comité. Malgré quelques divergences d'opinions, ils ont fait preuve d'une grande objectivité lors de l'audition des témoins et ils ont travaillé avec assiduité.

J'ai décidé de participer au débat sur cette motion, car je me sens directement concerné, non pas en raison de son contenu ou des répercussions qu'une telle résolution, si elle était adoptée, pourrait avoir sur l'avenir de notre pays, et je dirais même sur l'avenir de notre planète, mais parce que je me préoccupe de la survie de mes enfants et des générations futures.

Je vais m'efforcer de m'exprimer avec le plus d'objectivité possible et en m'efforçant au maximum de comprendre ceux qui ne partagent pas mes opinions. Je fais partie des heureux qui ont réussi à sortir vivants de la dernière guerre. Comme vous le savez, j'étais pilote de bombardier. J'ai servi en Angleterre pendant près de deux ans. Puis, mon avion a été abattu, j'ai passé deux ans dans des camps de concentration en Allemagne, en Russie et en Pologne. Cette pénible expérience m'a fait découvrir toutes les raisons de haïr la guerre et toutes les horreurs de la guerre.

Quand j'entends le chef du Nouveau parti démocratique (M. Broadbent) parler des horreurs d'une guerre nucléaire, je puis vous assurer que cela ne me fait pas peur. Par ailleurs, je connais le revers de la médaille. J'espère toutefois que nous ne connaîtrons jamais à nouveau les horreurs d'une guerre, quelle qu'elle soit.

En disant cela, je ne cherche pas à me faire valoir, car des milliers de Canadiens ont fait la même chose et même plus que moi. Je pense à ceux qui ont sacrifié leur vie à la naïveté de certains politiciens bien intentionnés comme M. Daladier, qui était sans nul doute un bon socialiste, ainsi que M. Chamberlain, en 1938.

Ils ont succombé à la tentation d'échapper à l'agresseur en se rendant ou en faisant des concessions. C'est ce que j'appelle de la soumission. Dans l'histoire moderne, on appelle cela l'esprit de Munich. Daladier et Chamberlain n'ont pas trahi leur peuple. Ils ont agi comme tout bon démocrate l'aurait fait, c'est-à-dire en respectant ce qui leur semblait être le désir de leur peuple.

Les manifestants qui défilent aujourd'hui dans les rues en répétant le même slogan sont les successeurs ou les héritiers de ceux qui avaient applaudi frénétiquement Chamberlain à son retour de Munich.

C'était lamentable à l'époque de voir ces naïfs penser qu'un désarmement de ce genre était rassurant, sans savoir à quoi il les condamnait. Pour conserver quelques mois de confiance à leur peuple, ces pauvres dirigeants se trouvaient en fait à masquer la réalité et leurs préoccupations. On acceptait sans sourciller à l'époque la nécessité de sacrifier tel ou tel pays pour apaiser l'appétit du dictateur.

Ensuite, ils se rassuraient en écoutant les déclarations des spécialistes ou en lisant les télégrammes des ambassadeurs, qui affirmaient en chœur que M. Hitler serait chassé du pouvoir par la faillite de l'économie allemande. Pour rassurer l'agresseur, pour abolir, espéraient-ils, tous ses réflexes de crainte et d'agression, ils montraient au dictateur leurs mains nues. Comme c'était ridicule, puisque nous savons ce que cela a donné. Mais cela n'en empêche pas certains de refaire aujourd'hui le même chemin, les mêmes mots à la bouche, avec les mêmes intentions de refaire la même erreur.

[Français]

A Munich, en 1938, Chamberlain et Daladier voulaient la paix à tout prix. Parlant de désarmement, ils condamnaient en même temps les peuples à une guerre retardée d'un an seulement. Ils taisaient la réalité. Il ne faudrait pas tomber dans le même piège. Voilà pourquoi l'OTAN a une politique bipolaire, savoir renforcer notre défense et en même temps faire tous les efforts pour arriver par négociation à un désarmement bilatéral. Parler de désarmement mondial, c'est réassurant mais il faut qu'il se fasse des deux côtés. Un désarmement unilatéral sans parité raisonnable équivaut à une reddition, à une capitulation pure et simple. Malgré l'imperfection de notre système socio-capitaliste, je le préfère encore au régime socio-communiste, car liberté et droit sont grandement supérieurs chez nous que dans tout autre pays. La tentation de vouloir échapper à l'agresseur en lui cédant représente, à mon avis, un esprit de soumission que je n'accepte pas.

[Traduction]

Cela dit, je remercie le chef du Nouveau parti démocratique d'avoir présenté cette motion à la Chambre aujourd'hui, car elle manifeste aux Canadiens le manque de réalisme qui caractérise ce parti en toutes choses, en dépit de l'évidence.

● (2010)

Ce débat fournit aux ministériels l'occasion de brosser aux Canadiens un tableau réaliste de notre potentiel de défense et de celui de nos alliés de l'alliance occidentale.

Apparemment, le NPD est unanime à soutenir cette motion qui reflète l'opinion de quelques membres seulement du sous-comité des affaires extérieures et de la défense nationale qui s'est penché sur la politique canadienne en matière de sécurité et de désarmement.

Quatre-vingt p. 100 des membres de ce comité ont approuvé le rapport final qui a été rédigé après un mois et demi d'audiences intensives au cours desquelles on a entendu de nombreux témoins bien connus représentant un vaste échantillon d'opinions. Cette motion laisse entendre que les néo-démocrates ne sont pas satisfaits du rapport de leurs collègues. Comme c'est le cas, je crois nécessaire de leur rappeler certains des témoignages présentés au comité.

La semaine dernière, tous les députés et tous les sénateurs ont reçu une copie de la lettre que j'ai adressée aux centaines de Canadiens qui ont manifesté de l'intérêt à l'égard des vols d'essai de missiles Cruise non armés que l'on propose de faire au Canada. Les députés d'en face en ont également reçu un exemplaire et ils ont eu tout le temps d'en étudier le contenu. Quels que soient nos principes politiques ou philosophiques, nous pouvons difficilement contester les faits présentés dans cette lettre, je peux vous l'assurer. La défense n'est pas une question de principe, mais quelque chose de bien concret, et il